

Régions

LYON/FONDATION BULLUKIAN

Par-delà le vernis

La nouvelle exposition proposée par la fondation Bullukian fonctionne comme une mise en parallèle de deux mondes – la France et l'Arménie –, présentés chacun de part et d'autre du jardin. Avec pour point commun la céramique et deux fils rouges : l'art comme outil de réflexion et l'artisanat comme moyen de résistance. Le parcours débute avec l'approche croisée, poétique et ironique, subversive et décalée, de Natacha Lesueur et du duo Bachelot & Caron. Photos retravaillées et céramiques dialoguent à grand renfort de motifs comestibles et autres loufoqueries, interrogeant la fonction décorative en même temps que les ressorts de notre société.

Des pièces exécutées à Gumri, deuxième ville arménienne située dans le nord-ouest du pays, sont présentées dans le second espace. Reprenant un savoir-faire ancestral, alliant maîtrise gestuelle et rigueur technique, cette

production s'inscrit dans l'histoire de la céramique sous l'Empire ottoman et en particulier celle des ateliers de Kütahya, ville turque où une école de potiers arméniens a fleuri entre les XVI^e et XIX^e siècles. Le raffinement des motifs, repris à l'art textile, et la fonction utilitaire des objets contrastent avec l'histoire de survie et de résistance qui se joue à travers elles. Héritier de cette école, l'atelier de Gumri a été créé en 2014 pour perpétuer un savoir-faire et aider les jeunes artistes locaux, accompagnés par la fondation Family Care et l'association Muscari – lesquelles mettent en œuvre des projets visant au développement économique et culturel arménien. Car derrière l'ostensible ornementation, l'enjeu est bien de continuer à préserver cet artisanat tout en le mettant en lumière dans un pays en proie à des défis politiques, économiques et culturels de taille. De la nécessité de toujours gratter pour aller voir sous le vernis...

ARMELLE FÉMELAT

Fondation Bullukian, 26, place Bellecour,
Lyon (69), tél. : 04 72 52 93 34,
www.bullukian.com

Jusqu'au 23 décembre 2021.

Céramique de Gumri,
2021, 30 x 19 cm.



Monde

MONTRÉAL/
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

L'univers de Yousuf Karsh : l'essence du sujet

Son nom est sans doute moins connu que celui des hommes et femmes qu'il a photographiés, mais ses clichés sont passés à la postérité. Einstein, Churchill, Hemingway, Castro, Audrey Hepburn... toutes les stars de son temps sont passées devant l'objectif de Yousuf Karsh (1908-2002). Grâce à sa veuve Estrellita, le musée des Beaux-Arts de Montréal a reçu un don de 111 photographies : des tirages argentiques originaux aujourd'hui présentés au public.

En trois sections chronologiques, l'exposition couvre la totalité de la carrière du photographe canadien d'origine arménienne – soit de l'ouverture de son studio à Ottawa en 1932 à sa fermeture en 1992 – et explore la riche variété de son œuvre, depuis ses débuts et expérimentations symbolistes jusqu'à son style atypique dans l'art du portrait psychologique, dont il s'est fait une spécialité. Tous les grands noms de l'histoire politique, artistique ou médiatique vont ainsi défiler sous l'œil de Karsh, dont la notoriété ne cesse de croître. Ces portraits côtoient ici une autre part, moins connue, de sa production : ses photoreportages sur le Canada rural, commandés en 1952 par le magazine *Maclean's*.

L'accrochage du commissaire Hilliard T. Goldfarb, historien de la photographie, permet ainsi de mettre en valeur le fil rouge de son œuvre : la capacité de Yousuf Karsh à se réinventer en permanence dans ses compositions et ses jeux de lumière, toujours dans l'optique de saisir l'intimité et l'humanité singulières de chacun : « Observez et réfléchissez avant d'ouvrir l'obturateur, recommandait-il, le cœur et l'esprit constituent le véritable objectif de l'appareil photo ».

VALENTIN BEC

Musée des Beaux-Arts, 1380,
rue Sherbrooke Ouest, Montréal,
tél. : +1 514 285-2000,
<https://www.mbam.qc.ca/fr/>
Jusqu'au 30 janvier 2022.

Yousuf Karsh, *Gratien Gélinas*,
1945, épreuve argentique,
50,7 x 40,5 cm, MBAM.